

Opinion



JOHANNA DE TESSIERES

Michel Pasteel

Institut pour l'égalité
des femmes et des hommes,
avec d'autres cosignataires (*)

■ En cette journée internationale de la visibilité transgenre, il est plus que jamais nécessaire de rappeler une évidence: les personnes trans et/ou non binaires ont droit à la dignité, au respect et à une pleine reconnaissance de leur humanité.

une société encore peu inclusive. Les études montrent d'ailleurs que les taux de regret sont extrêmement faibles (3), tandis que les parcours de transition sont globalement associés à une amélioration du bien-être (4).

Ces fausses affirmations ont des conséquences bien réelles. Près de 40% des personnes trans (5) évitent certains comportements ou lieux par crainte d'agression. D'autres relatent une détérioration de leur santé mentale. Non pas du fait de leur transition – autre préjugé ressassé – mais du fait du stress des commentaires négatifs dans les médias (75,5%), du manque d'acceptation de la société (75,4%), et de la crainte d'une régression des droits (67,0%).

Une exigence démocratique

Dans ce contexte, certains cherchent à renforcer leur position en désignant les personnes trans comme boucs émissaires. Mais une société démocratique ne se mesure pas à la manière dont elle traite la majorité, mais à la protection qu'elle offre aux minorités.

Les droits ne sont jamais définitivement acquis, et ceci vaut pour tous les groupes vulnérables de la société. À cet égard, les personnes trans sont un révélateur de l'état de notre démocratie, en particulier lorsque des discours présentés comme "raisonnables" contribuent à banaliser des formes de discrimination.

Il ne s'agit pas de restreindre la liberté d'expression. Mais celle-ci n'est pas absolue: elle doit être conciliée avec d'autres droits fondamentaux, au premier rang desquels le droit à la dignité et à la non-discrimination. À l'heure où la transphobie se banalise sous couvert de "bon sens biologique", il est urgent de rappeler que les droits existent précisément pour protéger la dignité humaine.

Le 31 mars n'est pas une date symbolique parmi d'autres. C'est un rappel: le respect n'est pas une option, mais une exigence démocratique. Et les droits des personnes trans sont, tout simplement, des droits humains.

→ (*) Liste complète des signataires à retrouver sur www.lalibre.be

→ Pour aller plus loin: federation-prisme.be/publications; [Le Réseau psycho-médico-social trans*](http://LeReseauPsycho-medico-social-trans.be) et [inter*belge](http://interbelge.org/genrespluriels.be); genrespluriels.be; iefh.be/trans

→ (1) Être une personne transgenre ou non binaire en Belgique: troisième étude nationale sur les conditions de vie et les expériences de discrimination, IEFH, 2025, Bruxelles.

→ (2) E.a. Vandendriessche & Cohen, 2025 <https://rdcu.be/e8EOW>.

→ (3) Johansson et al., 2010.

→ (4) Davis & Meier, 2014.

→ (5) cf. (1)

OPINION

Des terres "rares"? Non, des Occidentaux naïfs!

■ Nous avons préféré sous-traiter à des pays moins regardants et à main-d'œuvre mal payée. Et la Chine, plus visionnaire, s'est jetée sur l'aubaine.

Stéphanie Heng

Politologue et experte en communication

Alban de la Soudière

Polytechnicien, fonctionnaire international émérite

On nous parle beaucoup de matériaux critiques, comme le lithium et surtout les fameuses "terres rares". La Chine en aurait le quasi-monopole alors qu'elles sont essentielles à notre haute technologie et à la transition écologique. Qu'en est-il vraiment, et pouvons-nous réagir?

Qui a entendu parler du praséodyme et de sa quinzaine de cousines? D'abord, il faut savoir qu'elles sont bien mal nommées, car on trouve en fait ces "terres rares" presque partout, souvent associées en petites quantités à d'autres métaux. On en a toujours utilisé un peu, mais souvent pour des niches comme l'électronique militaire. Cependant, la fabrication d'aimants permanents pour moteurs électriques, l'un de leurs usages principaux, a vu ces dernières années une croissance extraordinaire, avec l'électrification progressive des transports, au point que les pays occidentaux ont commencé à s'inquiéter fortement, mais bien tardivement, de la situation ultra-dominatrice des Chinois sur ce marché, et de la vulnérabilité géopolitique qui en résultait pour eux, aggravée par les usages militaires précités.

La Chine a effectivement les plus grandes réserves connues, mais de nombreux autres pays en ont des quantités appréciables, dont l'Inde, la Russie, le Brésil et divers pays occidentaux, comme les États-Unis (notamment en Californie), l'Australie, le Groenland, etc. Le problème est que la Chine exploite effectivement ses propres réserves... mais aussi les nôtres, qu'elle importe pour les raffiner, si bien qu'elle produit directement près de 70% et raffine près de 90% du total planétaire. Comment avons-nous pu laisser une telle situation arriver?

L'exploitation et le raffinage de ces terres pas du tout si rares sont des activités chères et/ou polluantes. Comme dans d'autres cas peu à notre honneur (recyclage des navires en fin de vie...), nous avons préféré sous-traiter à des pays moins regardants et à main-d'œuvre mal payée. C'est le fameux effet Nimby, Not In My Backyard! Et en plus, avec une fausse pudeur environnementale, alors que justement ces terres rares sont la clé de la transition écologique que les Occidentaux sont par ailleurs les premiers à vouloir accélérer.

La Chine, plus visionnaire, s'est jetée sur l'aubaine, et en récolte les lauriers tant financiers que géopolitiques. Notre naïveté et notre lenteur à réagir ont été absolument confondantes. Ce n'est pas comme si la Chine avait profité de son monopole pour faire pression sur certains pays particulièrement aux abois quant à la survie de leur industrie, comme le Japon à l'occasion de disputes sur la souveraineté des îles contestées Diaoyu/Senkaku en mer de Chine. Ah si, justement, elle le fait, et depuis 15 ans! Et elle menace plus ou moins directement de le faire aussi avec tous ceux qui voudraient la gêner. Qui aurait pu imaginer ce type d'attitude de la part des Chinois, et qui a bien pu laisser perdurer cette attitude aussi longtemps?

Réaction tardive

Il aura fallu une première réaction, vraiment inimaginable celle-ci, pour ouvrir les yeux du "camp" occidental: l'un d'entre eux a menacé d'annexer une partie d'un de ses alliés, au mépris des traités (Otan 1949, Groenland 1951), mais aussi de la logique économique, car exploiter des mines dans un climat arctique est "un défi logistique que l'armée américaine elle-même peinerait à relever" (Malte Humpert, de l'Arctic Institute). Après avoir baissé un peu le ton selon la technique de son livre *L'Art du Deal*, et avant même d'attaquer l'Iran, Donald Trump a montré que la plupart de ses actions récentes vues comme erratiques ont en fait un fil rouge: la Chine. Il vient de prendre une initiative, pour une fois collective, avec les Occidentaux concernant les matériaux critiques et en particulier les terres rares. C'est une idée louable, mais optimiste. De toute façon, il faudra des années pour se réapproprier exploitation et raffinage. Il faudra donc "tenir" au moins une décennie alors que les besoins continuent à augmenter.

La "petite" chance de l'Europe dans ce dossier existe pourtant: notre obsession pour la cause environnementale a eu au moins un effet très positif: elle nous a placés en pointe des technologies de recyclage et des brevets associés. Espérons que nous saurons en faire le meilleur usage avec efficacité et sans naïveté.

→ Les auteurs s'expriment ici à titre personnel.